

Une chapelle oubliée : la chapelle Saint-Marcel



Rue Saint-Marcel, face au nouveau lycée, se trouve une chapelle murée, qui était jusqu'au début du XXe s la chapelle de l'usine Saint-Marcel. Hautmont possède ses reliques depuis le Moyen Age. Dès le XIe s, saint Marcel eut un culte important. Au XIXe s, les patrons de l'usine homonyme organisaient des processions, auxquelles participaient les élèves de leur école privée, comme ci-dessous.



Procession rue de la Gare de l'école Saint-Marcel, début XXe siècle

Hautmont voit s'élever bon nombre de chapelles depuis le Moyen Age, dont l'ermitage de saint Vincent au VIIe s. Au XVIe s, l'abbé Hanot, artisan défenseur de la Contre-Réforme, relance la construction de nouvelles chapelles. Certaines ont disparu, comme la chapelle Saint-Ansbert, mais leur mémoire persiste grâce aux toponymes dans le cadastre napoléonien.



Clé de voûte armoriée du début du XVIIIe siècle avec le blason de Gaspard Hanot, abbé d'Hautmont

Invitation

A la découverte du patrimoine hautmontois

Archives municipales
Place du général de Gaulle
59330 Hautmont

Téléphone : 03 27 63 64 70
Télécopie : 03 27 63 64 80

Messagerie : annegabet@mairie-hautmont.fr

A la découverte du
patrimoine
hautmontois

**Les anciennes
chapelles
des XVIe au XIXe
siècles**

Vue d'Hautmont au début du XVIIIe siècle, extrait de
l'Album de Croy



Anne Gabet-Dhennin



ARCHIVES MUNICIPALES
D'HAUTMONT

Les chapelles anciennes à découvrir

La chapelle de Wagnories

Située sur la route de Landrecies en face de la ferme homonyme, son histoire légendaire remonte au Moyen Age, puisqu'elle aurait été construite sur un site hanté par le Diable. En fait, le lieu était surtout marécageux et insalubre. Elle fut reconstruite en 1774 et dédiée à ND de Bonsecours. L'architecture de cette chapelle est très simple et son autel ne comporte plus de statue religieuse.



La chapelle de Wagnories

L'oratoire Notre-Dame-à-sept-Douleurs

Cet édifice est situé au carrefour de la rue du Cimetière et de la rue de Louvroil, près du giratoire de l'Arche Cockerill. L'oratoire a été reconstruit en 1748 en pierre bleue de l'Avesnois. Composé de 7 éléments, il repose sur un fût de lits de pierre taillées, agrémenté d'une dédicace, sur laquelle est placée la niche qui abrite une statuette. Au-dessus de celle-ci se trouve le couronnement pyramidal surmonté d'une boule, qui symbolise la Terre et d'une croix témoignant du règne de Dieu sur le monde.

L'oratoire fut restauré en 1891 et en 1997. On y mit alors une statuette du Sacré-Cœur.



L'oratoire ND-à-sept-Douleurs

La chapelle Sainte-Anne

Au début du XVIIe s, l'abbé G. Hanot remet à l'honneur la dévotion à sainte Anne. La chapelle construite en briques présente une double arcature triangulaire au-dessus de la porte et des pilastres de chaque côté. La chapelle a donné son nom à un lieu-dit et à une rue. L'édifice existe toujours rue Sainte-Anne. Il sert encore pour le culte comme en témoigne les objets et statuette sur le petit autel.

La chapelle Sainte-Anne



Le Calvaire

Le Calvaire a été construit entre 1837 et 1843. Sur l'îlot de la Sambre existait jadis une chapelle, qui a été détruite en 1837 par la commune. Ses pierres ont servi à édifier le Calvaire dont la trace figure sur le cadastre de 1843.

Il consacre l'entrée de la ville par l'ancien chemin de Bavay, devenu aujourd'hui l'avenue Gambetta. Il représente le Christ sur la Croix, avec à ses côtés saint Jean et la Vierge Marie, selon l'iconographie chrétienne traditionnelle.

Actuellement, le Calvaire est inséré dans une nouvelle construction d'habitations type HLM, dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier.



Calvaire du XIXe s en haut de l'avenue Gambetta.

